

Les Accorderies à la loupe

ÉVALUATION PARTICIPATIVE

2019 • 2020



Une évaluation sur l'impact des Accorderies



Les Accorderies, nées au Québec en 2002, et implantées en France en 2011 sous l'égide de la Fondation Macif, du Secours Catholique et du groupe Caisse des Dépôts, proposent un système d'échange de services entre citoyens comme levier pour lutter contre les précarités et l'exclusion. Pour mieux évaluer leurs missions et l'impact des actions menées au sein des Accorderies, le Réseau des Accorderies a fait réaliser une évaluation participative qui s'est déroulée sur une période de quinze mois (2019 - 2020).

L'OBJECTIF DE CETTE ÉVALUATION

Mieux cerner les activités que les Accorderies mettent en œuvre et en identifier les impacts socio-économiques auprès de leurs membres, les accordeur-es. L'étude visait à mesurer les différents impacts de l'action d'une Accorderie en matière de lutte contre les précarités et l'exclusion, tout en mettant en lumière les spécificités de son action, particulièrement sur le développement du pouvoir d'agir des accordeur-es.

L'ENJEU STRATÉGIQUE DE CETTE INITIATIVE

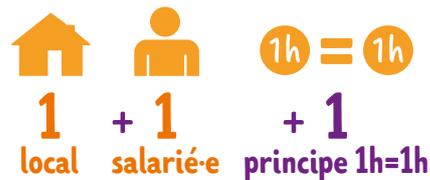
Réaliser cette recherche en collaboration continue avec les experts du sujet : les accordeur-es et ceux, experts de la démarche scientifique d'évaluation, les chercheur-es.

Une organisation un peu hybride : si la structure légale est associative, les accordeur-es en sont les co-opérateurs au quotidien.

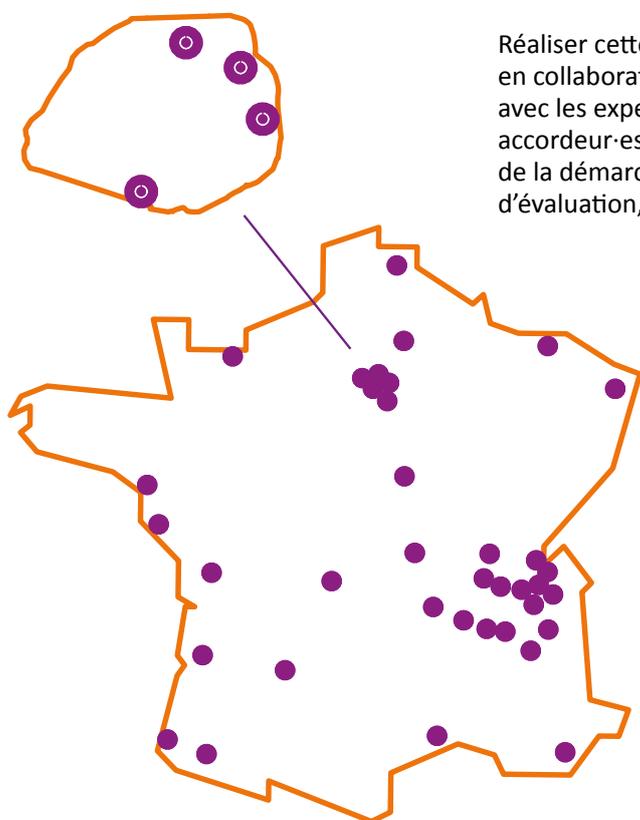
Une Accorderie, c'est :

Les accordeur-es

+



sur 1 territoire de vie



Chaque Accorderie est autonome

Elle est constituée sous la forme d'une association régie par la loi de 1901 et toutes sont membres du même Réseau.

Les Accorderies en chiffres*

37

Accorderies en France

Près de **19 000**

accordeur-es



219 000

échanges

1h 1h 1h 1h 1h 1h

715 000

heures échangées

* Données novembre 2020

Des effets sur le quotidien des accordeur·es

Constituée à l'initiative d'un regroupement d'habitants, qui se nomment accordeur·es, l'Accorderie s'inscrit au cœur de l'économie sociale et solidaire locale avec un moyen original : l'échange de services sur une base non monétaire.

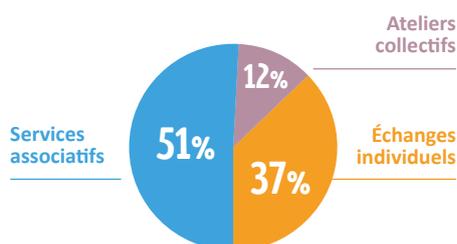
« Tout le monde échange avec tout le monde, et réciproquement, quel que soit le niveau de revenu de chacun. »

EXTRAIT DE L'ÉTUDE

UNE DIVERSITÉ D'ÉCHANGES SUR UNE BASE D'ÉGALITÉ

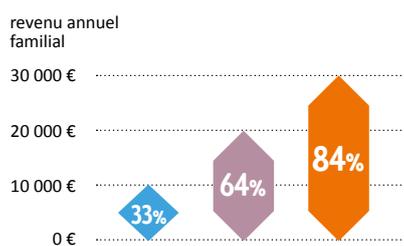
Peu importe le service, la rétribution est la même, créditant un compte individuel en monnaie temps. Ce n'est jamais du bénévolat. Une heure échangée équivaut à une heure de temps réellement écoulée. Les services peuvent être individuels, associatifs ou collectifs et sont sans contrepartie financière ni conversion possible en euros ! Une heure de jardinage indemnise une heure de cuisine. Deux heures

de perfectionnement en informatique dispensées de Maryse à François compensent deux heures d'apprentissage de guitare que Maryse reçoit de Thibaut... Pris en charge par les accordeur·es, les temps d'échange associatifs s'ajoutent au travail du salarié et contribuent de façon majeure au fonctionnement de l'Accorderie. L'étude souligne aussi l'ampleur et la grande diversité des ateliers collectifs.



149 000
échanges réalisés

au 1^{er} janvier 2019 pour toutes les Accorderies de France. Données ayant pu être compilées pour l'évaluation



Niveau de revenu des familles d'accordeur·es

Les accorderies s'adressent donc principalement aux personnes en situation de précarité.

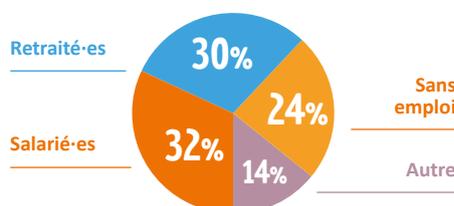
UNE PLACE POUR TOUS UNE DIVERSITÉ SOCIALE ET ÉCONOMIQUE AVÉRÉE

Chacun trouve sa place au sein des Accorderies, à travers ses savoir-faire, ses expériences, son désir de partager du temps. Le profil des accordeur·es laisse apparaître une réelle diversité sociale et économique. L'étude met en avant qu'il n'existe pas « d'influence du niveau des revenus de chacun sur les interactions entre les offreurs et les receveurs, il ne conditionne pas leur choix avec qui échanger ». Les échanges se réalisent

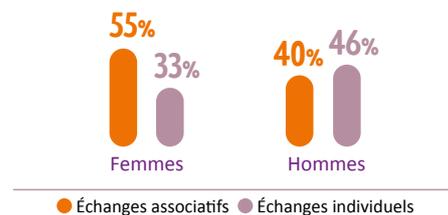
entre toutes classes d'âge, toutes catégories socioéconomiques. Le rapport note que les plus jeunes accordeur·es sont plus enclins aux échanges individuels. La part des échanges collectifs est plus élevée chez les 36-45 ans, les échanges associatifs ont tendance à croître avec l'âge. Autre aspect dévoilé, la lutte contre les précarités et l'isolement : plus de la moitié des accordeurs interrogés sont isolés.

54%
des accordeur·es
interrogé·es
sont isolé·es

Situation professionnelle des accordeur·es



Répartition du type d'échanges par genre*



*hors échanges collectifs



PLUS ON OFFRE, PLUS ON REÇOIT, PLUS ON SE LIE !

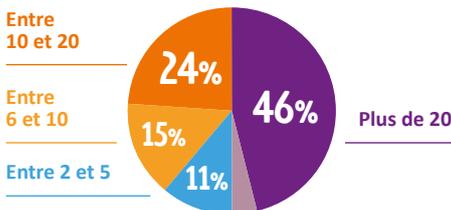
Les résultats de l'étude démontrent que, pour près de la moitié des accordeur-es interrogés, la dynamique de l'échange est très active. Plus ils offrent des services, plus ils en reçoivent en retour. Ces temps donnés et reçus constituent une richesse collective basée sur les potentialités de cette communauté de « co-opérateurs ». Les chercheur-es mettent en avant

qu'« au-delà du partage de savoir-faire ou d'expériences, le principe de l'Accorderie dans le quotidien des échanges et des rencontres souligne concrètement les solidarités et dynamiques locales ». Cette réalité économique mais non-marchande qui n'était pas quantifiée auparavant apparaît cette fois très nettement dans leurs constats.

Un foisonnement de services

Bricolage, coiffure, couture, aide aux démarches administratives, dépannage informatique, arrosage des plantes, promenade des chiens, cours de langue, déménagement, visites culturelles...

Services reçus par les accordeur-es ayant offert plus de 20 services



Les échanges sont actifs dans les deux sens

Plus les accordeur-es offrent de services, plus ils en reçoivent en retour.

« Un lieu où parfois l'on vient juste pour le service et l'on reste pour les liens qui se créent. »

ACCORDEUR-E DE GRENOBLE (38)

INCLURE LES INVISIBLES

AIDER CHACUN À DÉVELOPPER SON POUVOIR D'AGIR

Parmi cette association de « co-opérateurs », certains pensent n'avoir rien à offrir, à accorder. Mais des accordeur-es, qui pourraient paraître exclus de la société par leur condition d'isolement ou de précarité, trouvent à travers une activité, un service rendu ou reçu, une place, tissant du lien social. Ils disposent d'un peu de temps et de quelques talents, en fonction de leurs capacités, de leurs

disponibilités et de leurs souhaits. En étant tour à tour producteur et réceptionnaire, l'accordeur-e retrouve la possibilité de développer son pouvoir d'agir dans sa vie en entreprenant lui-même et à côté d'autres. La non-gratuité et l'égalité du temps échangé concourt aussi à sa dignité et à son respect, qu'il soit demandeur ou offreur.

25%

des échanges sont réalisés par les retraité-es

28%

des échanges sont réalisés par les sans-emplois

« Les échanges me permettent de découvrir mes compétences et de prendre confiance en moi. »

ACCORDEUR-E DE GRENOBLE (38)

« Ça m'a éveillé, j'ai vu que j'étais capable de faire les choses. »

ACCORDEUR-E D'ANNONAY (07)

67%

des échanges individuels sont de moins de 2 heures: petits services du quotidien en parallèle au secteur marchand classique.

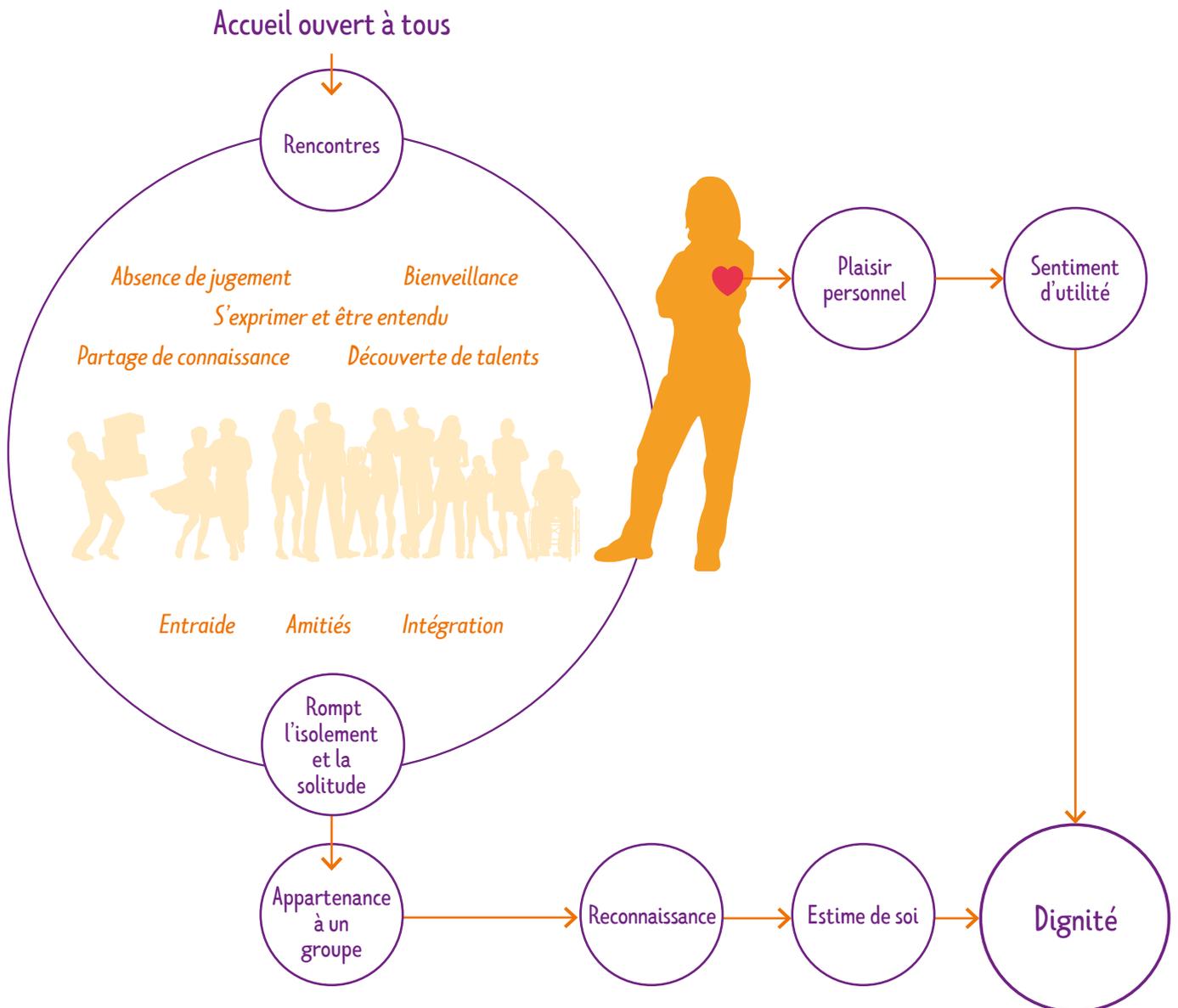
« Les effets, réels, sur les situations de précarités et de pauvreté résultent des logiques d'actions des Accorderies. »

EXTRAIT DE L'ÉTUDE

ÉCHANGER : UNE AUTRE FAÇON DE CONSOMMER AU SERVICE D'UNE AUTRE FAÇON DE VIVRE

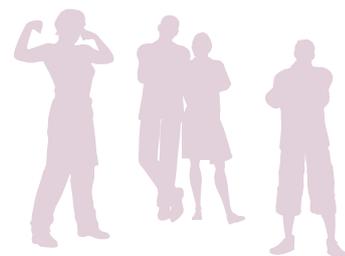
Au sein des Accorderies, les capacités et les maîtrises sont variées. Hervé sait remplacer une prise électrique défectueuse, Jocelyne excelle en couture... Pour certains services (déménagement, débroussaillage), des équipes se sont spontanément constituées. D'autres initient des animations de groupe qui foisonnent dans un large éventail (atelier d'écriture, chorale, yoga, cours de théâtre...) pour transmettre un savoir-faire, animer son quartier. En formant une richesse collective et solidaire, tous ces talents facilitent le quotidien et améliorent la qualité

de vie, inventent une autre façon de consommer et de vivre, sans concurrence et en complémentarité avec le secteur économique classique. En mixant une multitude de profils d'accordeur-es, en développant le lien social, les Accorderies participent à lutter contre les précarités et l'isolement. Le plaisir personnel de partager, d'échanger prend sens. Le rapport d'évaluation souligne « les rencontres produisent des dynamiques de relations et d'échanges qui dépassent les seules activités. Le lien social constitué se transforme en amitié. »



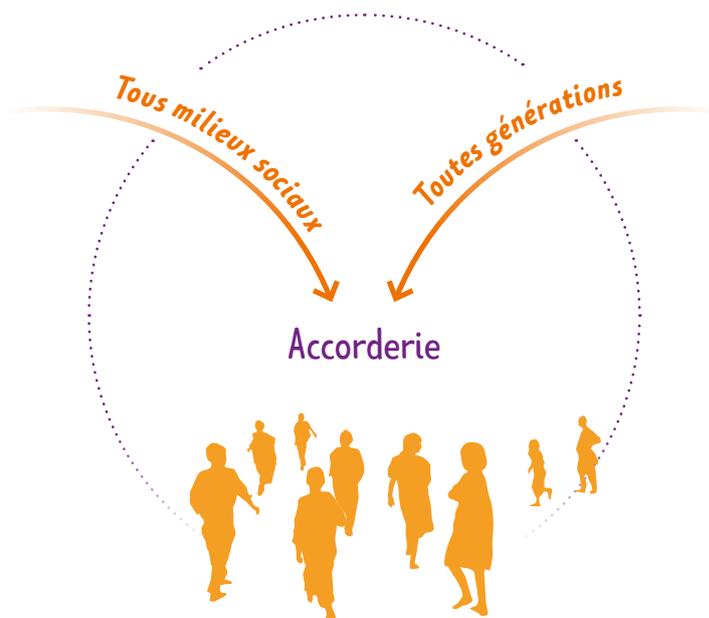
Une autre façon d'agir... collectivement

Au-delà du système d'échanges de services par le temps, ce sont les façons de le décliner et de le mettre en place qui permettent aux Accorderies de se distinguer par leurs effets. Les moyens mis en œuvre servent le lien social, la mixité et la coopération, et pas uniquement les dynamiques d'échange.



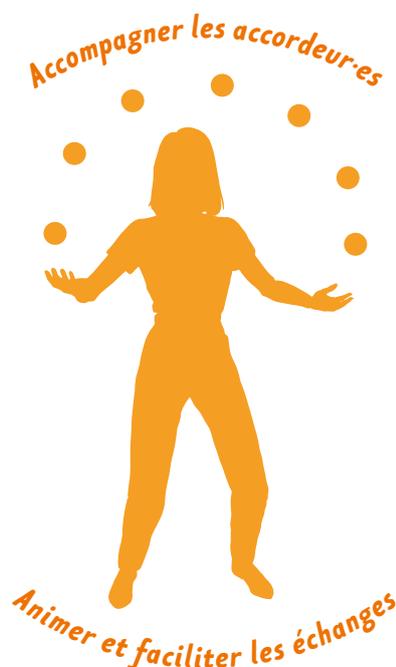
L'ACCUEIL, UN PIVOT CENTRAL FACTEUR LARGE D'INTÉGRATION

En poussant la porte du local d'une Accorderie, l'accordeur·e ou celui qui vient se renseigner parce qu'un ami, un voisin ou un intervenant social lui en ont parlé vont y trouver un brassage social et générationnel, un lieu d'exploration des envies et des possibles. Cette simplicité de moments amicaux des accueils hebdomadaires, hors de tout jugement, premier lieu d'échanges, constitue un facteur d'intégration et d'adhésion positives. Elle est le seuil, la porte d'entrée dans le milieu un peu atypique des Accorderies.



L'IMPORTANCE DES PERSONNES SALARIÉES AUX CÔTÉS DES ACCORDEUR·ES

Encore une des particularités des Accorderies. Elles sont tour à tour facilitatrices des échanges, parfois garantes des valeurs et du cadre de l'Accorderie, souvent au carrefour des informations, elles contribuent au bon fonctionnement du quotidien, et animent les échanges... Elles sont souvent sources de propositions. Tout en conservant un rôle charnière et indispensable à la vie de leur maison, ces salarié·es sont relayé·es dans leur rôle de passeur et d'accompagnateur par les accordeur·es.



Shiva, chef-fe d'orchestre ou facilitateur·trice, le·a salarié·e de l'Accorderie a un rôle pivot.

Fonctionnement-type : l'Accorderie d'Annonay

Gouvernance

CONSEIL DES ACCORDEUR-ES

12 accordeur-es
co-présidents + **2** accordeur-es
du comité éthique

> Élection par tirage au sort
sur candidature

GROUPES AUTONOMES

12 groupes thématiques
qui nourrissent le Conseil

> Ouverts à tous les accordeur-es

Organisation

- accordeur-es
- salarié-e
- administrateur-riche-s

GESTION DE L'ACCORDERIE ET ÉCHANGES

- Groupe administratif ●●
- Groupe Accueil
et saisie de transactions ●●
- Groupe Richesses Humaines ●●●
- Groupe Dynamique
des échanges individuels ●●

SUPPORT À LA VIE ASSOCIATIVE / COOPÉRATIVE

- Groupe communication ●●●
- Groupe éthique ●
- Participation au réseau
des Accorderies de France ●●●
- Formation et accompagnement
des accordeur-es ●

LIEN AVEC L'ENVIRONNEMENT

- Groupe Partenariat ●●
- Groupe Intégration ●
- Groupe Recyclage des mégots ●

LES HABITANTS AU CŒUR DES DÉCISIONS UNE GOUVERNANCE PARTAGÉE ET OUVERTE !

Les Accorderies, véritables « associations de personnes qui co-opèrent entre elles », ont choisi un mode de fonctionnement où toutes les initiatives et les implications sont encouragées, facteurs d'adhésion positive et d'appartenance. Les accordeur-es sont à la fois les participants aux activités et les décideurs des stratégies. Dans une forme de gouvernance partagée réinventée, les tâches sont

mutualisées, comme les responsabilités. Ces citoyens ont une large liberté d'action et de décision en fonction de leurs moyens et de leurs envies. Dans un système collectif de cogestion et de codécision, ils prennent également des fonctions administratives ou représentatives de leur structure. Là encore, la part de pouvoir d'agir de chacun y trouve sa place quand il s'agit d'être actif dans le collectif Accorderie.

« Il y a une
dynamique permanente
d'évolution. »

ACCORDEUR-E D'ANNONAY (07)

« Il n'y a pas de frontière.
N'importe quel accordeur-e
peut intégrer un comité. »

ACCORDEUR-E D'AMBÉRIEU-EN-BUGEY (01)

LES CONDITIONS DE SUCCÈS DES ÉCHANGES UNE RÉGULATION COLLECTIVE

Couvrant, potentiellement, tous les domaines de la vie, les échanges de services sont tributaires de l'articulation entre des demandes et des offres. Les chercheurs mentionnent « il faut donc par cette coopération, une corrélation entre les deux, mais aussi la disponibilité et / ou le degré de motivation de l'offreur au moment où le besoin existe. »

Le don est tellement porteur de symbolique, qu'on rencontre des blocages, entre ceux qui préfèrent donner, d'autres qui ont du mal à recevoir. Certains peuvent être

réticents à montrer qu'ils seraient dans le besoin en demandant. Cela témoigne que « la confiance doit s'installer pour autoriser un inconnu à pénétrer chez soi. Et aussi pour se dire capable de rendre tel service. Du temps est parfois nécessaire ! » L'Accorderie et la communauté d'accordeur-es sont là pour offrir le cadre collectif, au besoin la régulation, dans tous les cas la facilitation pour la concrétisation de ces échanges, même s'il reste un décalage entre ceux qui adhèrent au système et ceux qui le concrétisent !

« L'Accorderie est là pour
offrir le cadre collectif,
au besoin la régulation,
de ces échanges. »

ACCORDEUR-E D'ANNONAY (07)

UN MODÈLE D'ORGANISATION ÉCONOMIQUE ORIGINAL AUX PLUS VALUES SOCIALES

ieux alternatifs, engagés dans l'économie sociale et solidaire, les Accorderies portent un modèle d'organisation économique particulier. En se rendant mutuellement service au sein d'un groupe, les accordeur-es sont des acteur-es de l'économie collaborative, sans aucun but lucratif, développant en filigrane de leur implication, une valeur socio-économique. Dans un premier temps,

cela permet de fonctionner avec un budget de fonctionnement réduit pour chaque Accorderie, le local et la charge du salarié-e étant complétés par l'implication opérationnelle des accordeur-es dans l'ensemble du fonctionnement. Selon l'enquête, les innovations sociales des accordeur-es se répercutent aussi sur chacun et sur leurs conditions de vie au cœur de l'ensemble du territoire qu'ils habitent.

« On partage des valeurs communes de non-marchandise, d'échanges de services, de convivialité, de bienveillance. »
ACCORDEUR-E DU DIOIS (26)

« C'est le chaînon manquant entre l'assistanat, l'économie et le bénévolat, qui est finalement le vivre-ensemble. »
ACCORDEUR-E DE PONTCHARRA (38)



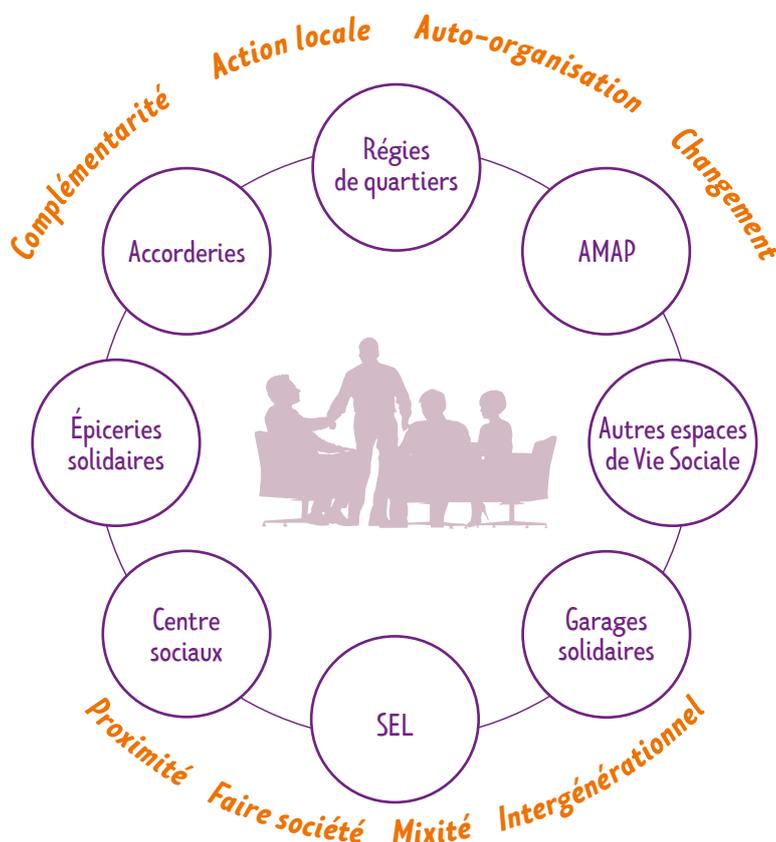
FAIRE SOCIÉTÉ AUTREMENT? UN LABORATOIRE D'EXPÉRIMENTATION EN CONTINU

En tant qu'associations de « co-opérateurs », les Accorderies ne s'apparentent à aucun modèle existant, elles s'inscrivent dans un ensemble d'initiatives atypiques, visant à l'autonomie, fondées sur le pouvoir d'agir local, sur l'auto-organisation d'habitants. Toutes sont simplement désireuses de changement, de faire société différemment.

Partie prenante de la vie quotidienne de leur territoire, elles s'y investissent fortement aux côtés d'autres acteurs locaux de l'économie sociale et solidaire.

L'évaluation les décrit comme des « Objets Sociaux Non Identifiés » parce qu'elles sont des laboratoires d'expérimentations de mixité sociale et intergénérationnelle. Toujours en devenir sous l'impulsion des membres et le fonctionnement particulier dans leur maison des accordeur-es !

Les Accorderies, membres
d'une grande famille d'initiatives solidaires



Méthodologie de l'étude



UNE DÉMARCHE SCIENTIFIQUE PLEINEMENT PARTICIPATIVE QUI ACCORDE STATISTIQUES ET RÉCITS

Le comité de concertation et de pilotage a été composé d'accordeur-es, en collaboration avec les chercheur-es. L'évaluation s'est basée sur l'implication en continu de 22 accordeur-es provenant de Chambéry, de Grenoble, de Die, de Pontcharra, d'Annonay et du Bugey ! Ils ont été des acteur-es impliqués, apportant leurs réflexions et leurs expériences de l'Accorderie. Ils ont travaillé conjointement avec le conseil scientifique qui réunissait quatre économistes, dont trois chercheur-es-enseignant-es issus d'universités différentes et d'un quatrième provenant de la Société Française d'Évaluation.

Le Secours Catholique et la Fondation Macif, partenaires historiques des Accorderies, se sont aussi associés

à la démarche pour apporter leur regard. Pour mieux comprendre ce qu'est une Accorderie, comment elle fonctionne et quel est son impact, faire ressortir les conditions de réussite pour la réalisation de sa mission, trois critères d'observation ont été retenus : les questions d'identité, les Accorderies comme ensemble d'actions et la relation entre les Accorderies et les accordeur-es.

Les éléments recueillis ont permis d'en analyser les dimensions participatives, autant sur le plan du traitement statistique des données sur les échanges et les accordeur-es que dans la dimension plus qualitative constituée à partir des témoignages de ces mêmes accordeur-es.

Un panel de

6

Accorderies volontaires
représentant 3 730 accordeur-es
(= 30% de la population
totale des accordeur-es)
et 34 021 échanges

12

focus groupes
d'une dizaine
d'accordeur-es
chacun

Près de

50

entretiens
individuels

7

entretiens
collectifs
avec membres
de la gouvernance
et salarié-es

5

années de données
cumulées
analysées

Une collaboration d'accordeur-es et de chercheur-es



Crise sanitaire : une solidarité confirmée

Durant la crise sanitaire et sociale liée à la Covid-19, pendant et après les confinements, les accordeur-es ont été uns fois de plus acteur-es de leur vie sur leur territoire. Ils ont proposé un large panel de services d'entraide en fonction des besoins à la fois pour les accordeurs mais aussi pour tous les habitants, marquant par leur volonté d'agir, la confirmation de leur implication, de leur solidarité mutuelle, autour d'une contribution solide sur leur territoire de vie. Contribuant ainsi naturellement et spontanément à la cohésion sociale et au développement local.



Réalisation : Réseau des Accorderies de France
Conception graphique : La mécanique du sens
Visuels d'illustration : Shutterstock, DR

AVEC LA COLLABORATION DE



AVEC LE SOUTIEN DE



AVEC LE SOUTIEN DES MEMBRES FONDATEURS



www.accorderie.fr